

LA PURIFICATION DE MARIE

(2 Février)

MÉDITATION



VIERGE parée de lumière et de grâce, qui montez les degrés du Temple en tenant l'infini dans vos bras, je vous salue humblement au passage, avec les deux inspirés, le vieillard Siméon et Anne la prophétesse qui seuls, parmi tout le personnel de la maison sainte, surent reconnaître votre prédestination sublime et douloureuse à la fois. Prêtres et lévites, scribes et docteurs confondirent votre démarche avec celle des autres mères juives que l'obéissance à la loi de Moïse amenait périodiquement au Temple pour y accomplir certains rites officiels. Moi qui ai vu l'accomplissement des promesses et la suite des prodiges, je sais bien que le précepte légal ne pouvait vous atteindre, ô Mère demeurée vierge. D'ailleurs, les tables vermoulues de la loi mosaïque allaient bientôt faire place aux vivantes pages du bel évangile. Mais vous vouliez, comme Jésus, nous instruire dans l'humilité et l'obéissance. Pussions-nous apprendre, en ce mystère, à bien discerner et surtout à bien accepter les décrets providentiels, soit qu'ils apparaissent de façon plus ou moins obscure dans la trame de nos vies, soit qu'ils s'inscrivent nettement dans un texte de loi.

La Providence divine, qui semble sommeiller parfois, se manifeste en mille manières différentes, au cours des âges comme au cours d'une vie humaine. Je ne puis lire sans un suprême dégoût cette affirmation d'un maître ironiste que l'on recueille à chaque page de son œuvre, et dont la gratuité